

Le furieux jaloux



61

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 61
année : septembre 2016 + mars 2017
original : 66 pages

Voici l'histoire...

Il y a des situations qui sont parfois étonnantes, rigolotes, amusantes, anodines, voire dramatiques. On peut réagir d'une manière ou d'une autre à toutes sortes de situations, et nous nous référons toujours à ce que nous connaissons.

Les aprioris sont alors nos références et nous avons appris certaines choses en fonction de la vie, mais la vie réserve des surprises, des actes que nous ne pensions pas voir... et alors... nos aprioris en prennent un coup. Nous devons revoir nos jugements, mais alors, sur quoi devons-nous nous baser ?

Voici Domingo, et ne cherchez pas à savoir d'où lui vient ce prénom. Il ne le déteste pas. Il a 16 ans et tout va bien.

Avoir une petite amie est tout ce dont les gars rêvent à l'école quand ils comprennent que c'est leur destin primaire. C'est aussi le cas de Domingo. Ses camarades sont comme lui, mais de tous, un est plus entreprenant ou collant, et c'est Reinald.

À vrai dire, il est un peu plus qu'un camarade, il serait plus un ami. La différence ?

Entre camarades, on ne parle que de l'école et tous les autres sujets sont seulement survolés.

Entre ami, on parle moins d'école et plus de sujets divers, et même que l'on a va plus facilement chez l'autre et vice versa.

Ils se parlent aussi plus franchement.

Et puis, il y a aussi les camarades féminines.

Ainsi, Domingo a une amie qui se prénomme Karenne. Ils se connaissent depuis presque toujours, puisqu'ils n'habitent pas très loin, cependant, entre eux, il n'y a que de l'amitié.

Elle est par contre plus présente, maintenant qu'ils ont 16 ans.

Ce que vous ne savez pas, c'est la situation de chacun. Ils sont tous de bonne famille, mais Domingo est l'exception de la classe.

Sa mère travaille d'arche-pied depuis toujours, et surtout qu'elle est seule à l'élever.

S'il a un père, il ne le connaît que par une ancienne photo. Ses souvenirs sont trop lointains pour qu'il se souvienne de son père quand il est parti vers ses deux ans.

Mélissa est sa mère et Thibaud est son père.

Ils ne se sont pas mariés, ou du moins, ils n'en ont pas eu le temps.

Thibaud a peut-être été trop rapide avec Mélissa, mais alors, ils s'aimaient, et ils se sont décidés. Thibaud avait alors 9 mois pour trouver un meilleur job pour leur avenir. Vous voyez ce que je veux dire...

Les évènements n'ont pas joué en sa faveur, et comme ils se sont fâchés, Thibaud est parti. Une fois encore, les évènements sont tels qu'il est parti si loin à l'étranger qu'il lui a bien fallu se mettre dans le fait accompli, son avenir était là-bas, bien loin de Mélissa et Domingo. Il essayait de tout faire pour ne pas les oublier, mais quand on débarque de nulle part, le mieux est de travailler pour s'en sortir, et n'importe quel travail est bon à prendre pour commencer. Domingo a donc fini par jeter la photo de son père qui devait avoir 20 ans à l'époque.

...

Mélissa a donc dû se débrouiller toute seule pour son Domingo, et quand on a de bonnes copines, c'est tout de suite plus facile. Elle avait pu garder son travail à ce moment-là, mais plus tard, elle en a changé. Si elle avait changé, c'était surtout pour Domingo, pour qu'il puisse aller à l'école comme tous les enfants du quartier... ce qui est arrivé.

Il n'était donc pas très différent des autres garçons ou filles, côté famille... il avait juste un manque, un manque qu'il comblait avec ses copains de jeu et ses camarades d'école.

Mélissa n'a jamais cessé de travailler, sans quoi, Domingo ne serait plus avec elle et il ne pourrait plus aller à l'école. Vous pouvez imaginer comment cela peut se passer en ces cas-là. Elle devait donc se sacrifier un peu.

Quant aux grands-parents, les parents de Mélissa étaient là pour elle, pour la soutenir, mais aussi pour la sermonner un peu. Mélissa s'est un peu fâchée avec son père, mais pas au point de ne plus le voir. Quant à sa maman, elle restera une maman qui s'inquiète.

Comme Mélissa et Thibaud devaient se mettre en ménage pour de bon, ils avaient décidé de se prendre un appartement. Thibaud n'y a donc jamais mis les pieds. Mélissa hésitait un peu à prendre un appartement pour trois, si elle était seule avec un petit enfant.

Pendant deux ans, elle est donc restée chez ses parents, avec la promesse de Thibaud pour son travail puis d'emménager ensemble. Les événements cités ont fait que cela n'est jamais arrivé.

Maman et Domingo se sont installés dans un grand studio en ville. L'avantage était surtout qu'elle était proche de son travail, proche de quelques amies qui vont l'aider, et déjà proche de l'école pour lui. Comme il n'était pas grand, ç'allait très bien. Ainsi, ils n'ont jamais quitté le studio.

Au début, si Domingo ne prenait pas beaucoup de place, puis en grandissant, Maman a pu faire installer une sorte de paroi qui a servi à séparer le coucher du séjour. Mélissa dormait d'un côté de la chambre et Domingo de l'autre.

En grandissant encore, et en remplaçant le petit lit, Maman a opté pour un lit à étage. Domingo a tout de suite opté pour le lit du haut. Au bout du lit, un meuble bizarre avec une petite table et de nombreux tiroirs qui sert aussi d'escalier pour monter au lit. Cela ne prenait pas beaucoup de place, c'était parfait.

Les choses ont donc évolué simplement. Quand Domingo invitait ses camarades, ils ne restaient pas à jouer à l'intérieur. Même en hiver, ils allaient jouer dehors dans la cour derrière l'immeuble. Il y avait aussi un jardin qui leur permettait de jouer dans un carré de verdure.

En grandissant, il allait moins souvent au jardin pour se contenter de jouer au ballon dans la cour. Ça a été ainsi jusque vers ses 15 ans, âge où il est devenu ado et qu'il allait alors plus facilement ailleurs en ville avec ses camarades et copains. Il a eu une enfance heureuse malgré ce manque, et cela ne se remarquait pas du tout sur lui. Il est resté heureux de vivre.

...

Avec les années, Reinald est devenu son meilleur copain, et Karenne sa meilleure copine. On peut alors voir leur camaraderie comme si Domingo cherchait inconsciemment à combler son manque: Karenne pour remplacer sa maman, et Reinald pour remplacer son père.

Mais pourquoi donc les remplacer ?

Sans doute que seul un psychologue spécialisé pourrait dire si c'est la réalité. En tout cas, la réalité, c'est que Karenne est restée une bonne copine, et Reinald est resté son meilleur ami.

Il invitait alors Karenne, mais elle n'a jamais voulu le voir ailleurs qu'à l'école et au parc. Quant à Reinald, il allait plus facilement chez lui, ne serait-ce pour faire leurs devoirs, par exemple.

Maman a son travail, et ils pouvaient s'installer à la table de la cuisine...

R: Eh bien, c'est petit chez toi ?

D: Oui, si on veut, mais tu sais, pour Maman et moi, cela nous suffit...

R: Où dors-tu ?

D: La chambre est derrière cette paroi...

R: Et ta mère, où dort-elle ?

D: Dans la chambre...

R: Euh... mais...

D: Mais quoi ?

R: Vous dormez ensemble, alors ?

D: Mais non, moi je dors en haut, et Maman en bas...

R: Ah, mais cette fois, j'ai compris... en haut et en bas... quand tu en avais parlé une fois, j'avais imaginé que tu avais une chambre à l'étage ?

D: Bin non... tu veux voir ?

R: Je peux ?

D: Oui, viens voir...

...

Ils sont allés à la chambre. Domingo resté dans le passage pour que Reinald puisse voir, et pour ne pas entrer. Maman n'aurait pas été contente.

Puis ils sont retournés à la cuisine pour faire leurs devoirs. Entre eux, il n'y avait que du sérieux. Il n'y avait pas de distraction, sauf quand ils avaient fini. Là, ils pouvaient aller jouer dehors pendant une bonne heure, voire deux en été, ensuite, Reinald pouvait rentrer chez lui.

Mis à part de jouer au ballon, Reinald et Domingo pouvaient parler d'autres choses, comme se faire des scénarios de voyages interplanétaires, ou des voyages dans le temps... car ils sont bien curieux de la technologie.

Imaginez seulement le temps qu'il a fallu pour inventer la télévision avant de pouvoir regarder un écran plat ? C'était fascinant ?

La télévision était la seule concession de la maman pour son fils, et encore, juste entre 18 et 21 heures, en semaine. Ainsi, il n'était pas spécialement friand de téléloche. Reinald avait un plus de chance, parce qu'il avait un petit ordinateur, mais très souvent, ses parents y jetaient un oeil, pour savoir ce qu'il faisait avec. C'est vrai, on est jamais trop prudent, surtout que son père a dû le dépanner plusieurs fois, mais juste parce qu'il était bloqué.

Nous voilà maintenant à leurs 16 ans.
Adolescents, Domingo était d'autant plus souvent avec Reinald ou inversement. Il allait plus facilement chez Reinald à cause de l'ordinateur, et il a bien vu tous les avantages. Karenne avait toujours la même attitude avec Domingo, et ils se retrouvaient toujours au parc.

Reinald en était presque jaloux...

R: Alors, t'es pas avec ta Miss ?

D: Bin non, puisque je suis là avec toi...

R: Vous êtes drôles tout de même ?

D: Pourquoi dis-tu ça ?

R: Eh bien... je vous vois tout le temps ensemble, mais uniquement au parc... et parfois ici à l'école...

D: C'est juste une bonne copine...

...

R: Et moi, alors ?

D: Tu es Reinald, mon meilleur ami ?

R: Alors, c'est bien, parce que tu vois, moi, je t'aime bien...

D: Moi aussi, ne t'en fais pas...

...

R: Tu viens chez moi, maintenant ?

D: Oui, je peux, comme ça, on pourra utiliser ton ordinateur pour chercher les dates historiques du travail que l'on a à faire...

R: Tu veux déjà le faire ?, nous avons 10 jours pour faire ça...

D: Autant prendre un peu d'avance... non ?

R: Bien sûr, mais bon...

D: Et puis, qui te dit que demain, je ne sois pas privé de sortie ?

R: Qu'as-tu fait ?

D: Rien, mais c'est juste pour dire...

R: Je vois, et moi, je peux aussi dire que je vais te frapper...

D: Pourquoi donc ?

R: Pour te faire arrêter de dire des bêtises...

D: Ah, ha, ha ? ... Eh...

R: Alors...

D: Ne recommence pas...

R: Tu as mal ?

D: Ça va...

R: Tu as demandé à ta mère pour l'ordinateur ?

D: Oui, et c'est non...

...

R: Pourquoi ?

D: L'ordinateur sans internet, ça ne me sert à pas grand-chose...

R: Et tes grands-parents ?

D: Je ne sais pas s'ils savent ce que c'est...

R: Tout de même...

D: Mais je pense que je vais écrire au Père Noël pour avoir une tablette...

R: Demande-lui aussi où trouver des jolies nénettes...

D: Eh bien, tu n'en as toujours pas trouvé ?

R: Si, mais comme mes parents surveillent tout ce que je fais avec l'ordinateur, je ne peux pas me permettre...

D: Je vois, et tu voudrais que moi, je me fasse pincer par ma maman ?

R: Oui... ça m'arrangerait...

D: Toi, alors...

...

R: Si jamais, le Père Noël n'existe pas...

D: Qu'est-ce que tu racontes ?

R: C'est une légende... pour les enfants...

...

D: N'importe quoi... si je n'ai pas de cadeau à Noël, c'est juste que l'on n'a pas de cheminée et que mes chaussettes ne peuvent contenir de grosses choses...

R: Dans ce cas, tu n'auras pas non plus de tablette...

D: Tant pis, je viendrais encore chez toi...

R: Encore 2 ans, après, je pourrais voir tout ce que je veux sur internet...

D: Pourquoi 2 ans ?

R: J'aurai 18 ans, je serai majeur...

D: Mais c'est vrai, ça...

R: Dis, tu continues l'école, toi aussi ?

D: Bien sûr... je ne me vois pas travailler ?

R: Pourquoi pas ?

D: D'abord, je ne sais rien faire et ensuite, y a pas de travail pour nous, les jeunes qui ne savent rien faire...

R: Pas faux... et que vas-tu faire après tes 18 ans ?

D: T'en as de ces questions...

R: J'en sais absolument rien et je ne veux même pas y penser...

D: Moi, j'aimerais bien être architecte...

R: Bof... y a trop de maisons, alors...

D: T'as pas d'idée, toi ?

R: Non, te dis-je... je ne veux pas y songer...

D: Te fâche pas...

R: On est arrivé...

D: Euh... ah oui... tu as déménagé le quartier
ou quoi ?

R: T'es bête...

D: On a fait vite ?

R: C'est de discuter et dire des bêtises...

D: C'est ça...

...

D: Eh...

R: Quoi ?

D: Je sais bien que le Père Noël n'existe pas...

R: Tu as tort de dire ça ?

D: Pourquoi ?

R: Tu seras privé de cadeaux ?

...

Chez Reinald, la fin de journée a donc passé
avec les devoirs et quelques recherches historiques.

Plus tard, Domingo est rentré chez lui.
Maman n'étant pas encore là, ses devoirs
terminés, il peut alors voir la télévision.

Beaucoup plus tard, Mélissa arrive. À son entrée, Domingo éteint la télévision pour reprendre son sac d'école...

M: Coucou, mon chéri...

D: Salut, Maman...

M: Tu as fait tes devoirs ?

D: Oui, chez Reinald...

M: Bien...

D: Je vais réviser un moment...

M: Dis, j'ai pensé à quelque chose...

D: Oui, quoi ?

M: Ne veux-tu pas m'aider ?

D: C'est à dire ?

M: Ne voudrais-tu pas apprendre un peu à cuisiner ?

D: Hum... un peu ?

M: Un peu, beaucoup... tu vas en avoir aussi besoin, plus tard...

D: Hum... oui, mais peut-on faire ça le dimanche, alors ?

M: C'est une bonne idée, mon grand... mais tu ne vas plus sortir, alors ?

D: Hum... tant pis...

M: Bon, c'est d'accord pour dimanche...

D: J'aime autant réviser, tu vois...

M: Tu as bien raison, mon grand...

...

Plus tard, le repas est servi. Maman est allée chercher son fils. Domingo est tout de suite descendu de son lit, car oui, c'est plus simple pour lui, pour réviser, à cause des bruits.

Et à la cuisine, ils se sont mis à table...

D: Dis, Maman, puisque pour l'ordinateur, c'est non, puis-je avoir une tablette ?

M: Eh bien... ça n'a rien avoir, tu sais bien...

D: Je sais, mais au moins, je peux faire des recherches... tu vois, je vais devoir faire un gros devoir avec Reinald sur des trucs historiques. Je dois aller chez lui pour cela, et si j'ai une idée, je suis obligé d'attendre le lendemain soir...

M: Eh bien... demande au Père Noël ?

D: C'est bon, Maman, le Père Noël n'existe pas, je sais bien que ce sont les parents qui achètent des cadeaux...

M: Bien...

...

D: C'est beaucoup moins cher... 4, 5 fois...

M: Hum... bon, d'accord...

D: Merci, Maman... merci...

M: Mais attention, hin ?

D: Bien sûr, bien sûr... promis ?

...

Et la soirée a passé merveilleusement.

. . .

Deux semaines plus tard, le devoir de Reinald et Domingo leur permet d'avoir une bonne note.

. . .

La fin de l'année est ensuite arrivée, et à Noël, Domingo a reçu une tablette. Était-ce par respect pour lui, par sa gentillesse ou pour la bonne note du devoir avec Reinald ? Peu importe, il était content, et il a remercié sa maman.

Quant à avoir internet, il pouvait alors compter sur ses grands-parents... qui ne savaient en aucun cas utiliser un ordinateur, mais l'usage de la tablette est sacrément différent et les applications peuvent être intéressantes...

Avec les fêtes, Domingo avait alors à attendre quelques jours pour avoir son abonnement internet.

En attendant, il avait des congés qu'il pouvait passer en famille ou avec sa chère maman. C'était bien mieux que les weekends, car il pouvait planifier ce qu'il souhaitait faire sur plusieurs jours.

* * *

À la nouvelle année, Domingo était heureux de ces petites vacances, car il s'était bien amusé avec sa tablette... à s'échanger des données avec Reinald. C'était trop génial ?

Avec le retour à l'école, Reinald devient de plus en plus présent. Avec Domingo, il entretient une complicité que leurs devoirs d'école permettent de dire qu'elle se porte bien.

Ils sont et restent bons, ce qui les motive pour continuer. Avec juin, les examens sont réussis.

C'est alors les vacances de l'été. Comme toujours, Domingo s'en va chez ses grands-parents pendant 2 semaines.

Au retour, Reinald est très vite chez Domingo pour retrouver son ami...

R: Alors ?

D: Alors, quoi ?

R: Eh bien...

D: Eh bien quoi ?

R: 17 ans ? Jeais ?

D: Oui, c'est vrai...

R: Et alors, tes vacances ?

D: Comme toujours ?

R: As-tu vu des nanas ?

D: Reinald...

R: Je demande...

D: Oui, mais bon...

R: Quoi, bon ?

D: Je ne sais pas... je n'ai toujours pas de petite amie...

R: Moi non plus ?

D: C'est drôle, tout de même...

R: Et Karenne, alors ?

D: Mais je te l'ai déjà dit plusieurs fois, c'est juste une bonne copine... il n'y a rien entre nous...

... à suivre dans le récit complet...